
C'est en servant que nous apprenons à nous connaître

« Le leader serviteur est également appelé à être un leader empathique, puisque son rôle est centré sur le groupe et les individus qu'il accompagne et qu'il sert »
(Fr. Óscar Martín – Voix Maristes, Chapitre 4)

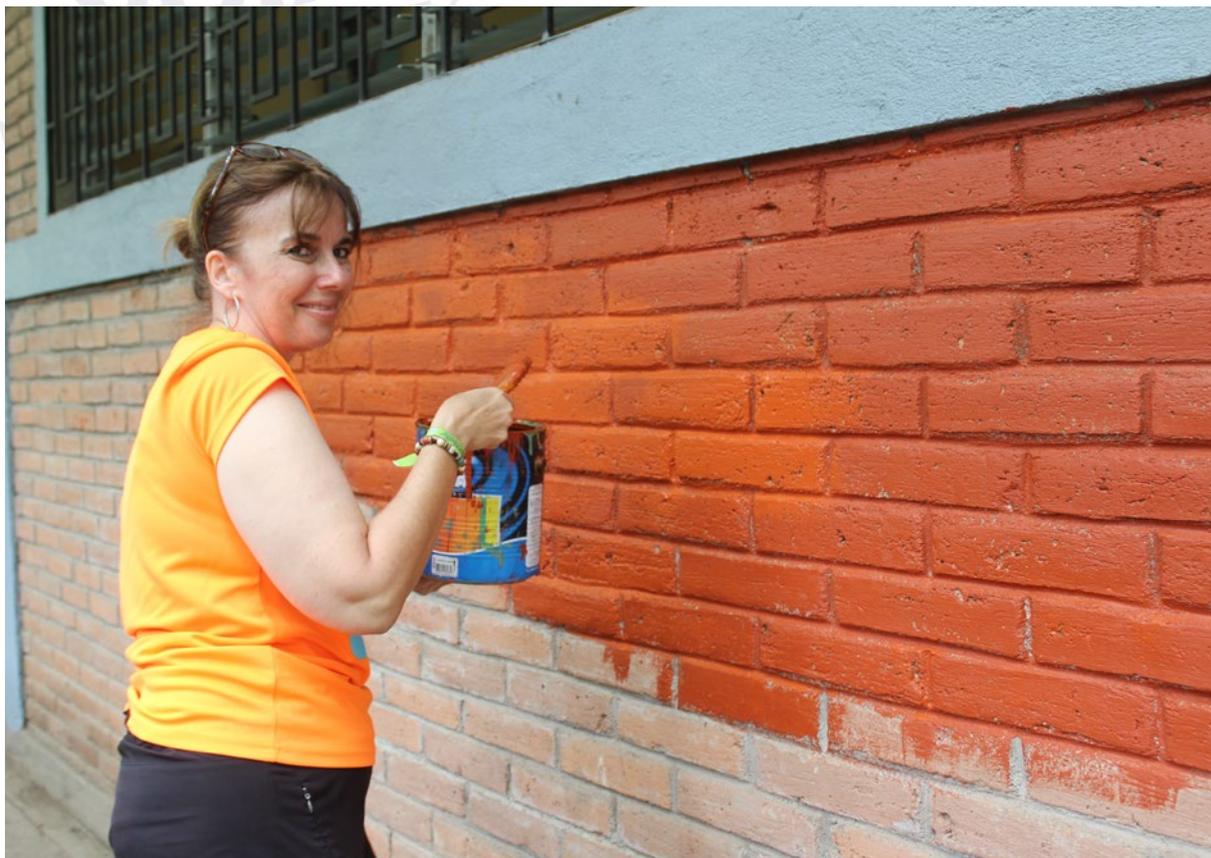
Nanette Hurst
Province d'Amérique Centrale – Porto Rico
Enseignante et accompagnatrice



Je m'appelle Nanette Hurst et je suis professeur de troisième année dans les écoles primaires du Collège Mariste à Guaynabo, Porto Rico, qui fait partie de la Province d'Amérique Centrale. En plus de mes fonctions d'enseignante, je suis responsable depuis plusieurs années de nos voyages de solidarité, au cours desquels nous emmenons des lycéens vivre des expériences de volontariat.

Je travaille à l'école depuis 23 ans, mais ce n'est qu'en 2009 que j'ai vécu une expérience de formation transformatrice. Cette expérience m'a amenée à m'interroger sur ma vocation et à trouver la raison de mon expérience. Quelques mois plus tard, j'ai reçu une invitation spéciale et j'ai commencé à réaliser ce que Dieu attendait de moi.

J'ai été invitée à faire partie du groupe de compagnons du « Voyage solidaire » à Condega (Nicaragua) en 2010. Je savais que je voulais continuer à vivre de nouvelles expériences comme mariste, mais je n'avais pas une idée claire de ce que j'allais affronter. Quand je suis arrivée, j'ai ressenti de la peur et de l'incertitude parce que je ne savais pas ce que je faisais là, mais cela n'a pas duré longtemps. Ces sentiments ont rapidement fait place à une semaine au cours de laquelle je me suis sentie épanouie et complètement heureuse. J'ai accompagné un groupe de garçons que je ne connaissais que lorsqu'ils étaient petits à l'école. Nous avons vécu en famille des expériences qu'aucun d'entre nous n'avait jamais vécues auparavant. Nous avons sympathisé, pleuré et ri. Ce que nous avons vécu nous liera à jamais. Cela m'a marquée.



Nous étions là pour aider, pour collaborer de toutes les manières possibles avec d'autres maristes comme nous. Mais surtout, plus que pour l'argent, nous étions là pour apporter compagnie et présence. Nous étions là pour eux et avec eux. Nous avions une phrase écrite dans nos cœurs : « Je me soucie de vous ! » Rien que pour cela, ils étaient heureux. Nous leur avons donné de l'amour et nous nous sommes laissés aimer. Nous avons vécu leur vie pendant une semaine et sommes devenus des habitants. Nous avons réalisé que nous n'avons pas nécessairement besoin de tout ce que nous avons pour être heureux.

Après un seul voyage, j'ai compris que c'était ce que je voulais faire. Je voulais être là pour les enfants de Condega et aussi pour mes propres enfants qui en avaient besoin de la même manière. J'ai compris l'importance d'une mission capable de changer des vies. Sans hésiter, j'ai demandé à faire partie de l'équipe permanente qui accompagnait les élèves de notre école lors du voyage de solidarité.

Pendant quelques années, j'y suis allée en tant qu'accompagnatrice profitant de chaque instant et observant tout avec les yeux grands ouverts. Je croyais en ce que je faisais. Au fil du temps, j'ai pris plus de responsabilités dans le groupe, tandis que certains responsables prenaient d'autres directions. Ce que je faisais était fascinant et me passionnait. Au fil des ans, j'ai progressivement constaté l'importance de nos visites pour l'ensemble de la communauté de Condega et la transformation vécue par les élèves de mon école. J'ai vu mes élèves s'éveiller à la vie, démontrer leurs capacités et devenir des leaders qui n'abandonneraient pas.

J'ai accepté de prendre en charge un héritage précieux dont je devais m'occuper pour les personnes qui avaient donné vie au projet, pour la communauté de Condega et pour les jeunes

de Guaynabo. Ce projet était trop important pour tout le monde pour que je l'abandonne.

Je n'aurais jamais pensé pouvoir diriger un tel projet. Je ne m'étais jamais vu comme une leader. Je faisais mon travail d'enseignante tranquillement, sans être sous les feux de la rampe. J'ai appris à me débarrasser de mes peurs et à accepter les défis. S'il faut le faire, il faut le faire. Avec la confiance en Dieu.

Nous avons rencontré des problèmes en cours de route. La situation sociale dans certains pays de notre Province, la pandémie et la précarité de tout ont interrompu le voyage pendant quelques années. La passion que j'éprouve pour cela me pousse à ne pas laisser s'achever quelque chose d'aussi important. Nous n'avons pas le droit de baisser les bras.

Dès que nous nous sommes sentis plus en sécurité et que les conditions ont été réunies, nous repris le projet. Cette année, nous avons réussi à emmener vingt-trois jeunes pour une expérience de volontariat au Guatemala. Ils ont vécu intensément pendant une semaine avec les résultats escomptés. Ils ont vécu la mission, ils ont travaillé, ils ont partagé en communauté avec le peuple du Guatemala et avec les frères. Ils se sont sentis heureux et fiers d'appartenir à la communauté mariste. J'ai vu surgir des qualités qu'ils ne se connaissaient pas.

Un jour nous sommes arrivés dans une des écoles et tous les élèves étaient sur le terrain et nous attendaient avec des ballons, heureux de nous voir. L'un de nos garçons a pris le micro pour les remercier de cet accueil spécial. Outre les remerciements, nous avons tous été stupéfaits lorsqu'il a commencé à encourager les enfants à jouer à différents jeux. Lorsqu'il a terminé, nous l'avons tous félicité et lui avons demandé ce qui l'avait poussé à agir de la sorte. Il a répondu qu'il ne savait pas et qu'il n'avait jamais rien fait de tel auparavant.

J'ai continué à me développer dans ce que j'aime. Nous continuons à parrainer des étudiants à Condega ; je fais partie de la commission de solidarité de la Province et de l'équipe de formation des volontaires. Bientôt j'espère pouvoir m'impliquer comme laïc mariste engagée.

Je crois en ce que je fais, cela a donné de la vie et de l'élan à mon travail d'enseignante. Cet appel à la solidarité m'a donné





un but et une autre manière de contribuer à la formation d'êtres humains plus empathiques et plus simples, qui donnent leur temps et leur amour aux autres avec joie, qui sont des exemples de leurs valeurs et qui se battent toujours pour elles.

En trouvant leur propre passion, ils vivent plus heureux et rendent les autres heureux. Dans les moments difficiles, cette accumulation de bonté leur donnera la force de ne pas abandonner.

En tant que responsable mariste, je vous le recommande vivement :

Donnez une chance à un nouveau projet dans votre vie. Faites du bénévolat et trouvez des moyens d'aider les autres. Faites de votre environnement professionnel ou familial un environnement positif en montrant l'exemple chaque jour. Vivez en étant attentif aux besoins des autres. Donnez ce que vous pouvez offrir. Votre seule présence suffit. Faites comme moi un jour, sortez de votre confort et osez faire quelque chose de différent. Vous ne saurez jamais ce que vous y trouverez et ce qui pourra changer votre vie pour toujours.

Si nous faisons cela, nous construirons un leadership au service des autres.



Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Institut Mariste.

Si vous souhaitez partager avec la Commission vos idées, réflexions ou expériences sur le leadership serviteur et prophétique à la suite de ces réflexions, écrivez à fms.cimm@fms.it